37.

Est-ce que votre ami est marié ou garçon?—Il est marié.—Je ne sais pas s'il est marié ou garçon.—Je sais que c'est un honnête homme.—Est-ce à Mr. N. à qui j'ai l'honneur de parler?—C'est moi, Monsieur, qu'y a-t-il pour votre service?—Je vous souhaite bon succès dans votre entreprise.—Merci, Monsieur.

Mr. N. est un homme comme il faut.—Les Chevaliers de Saint Louis.—Le bout de l'année—Au bout de la rue.—Au bout du compte.— Le Cap Saint Vincent.—Deux caporaux.

38.

Combien d'amis avez-vous?—J'ai deux bons amis.—Avez-vous huit bons coffres?—J'en ai neuf.—Votre domestique a-t-il trois balais?—Il n'en a qu'un bon.—Le capitaine a-t-il deux bons vaisseaux?—Il n'en a qu'un.—Combien de marteaux le charpentier a-t-il?—Il n'en a que deux bons.—Combien de souliers le cordonnier a-t-il?—Il en a dix.—Le jeune homme a-t-il neuf bons livres?—Il n'en a que cinq.—Combien de fusils votre frère a-t-il?—Il n'en a que quatre.—Avez-vous beaucoup de pain?—J'en ai beaucoup.—Les Espagnols ont-ils beaucoup d'argent?—Ils n'en ont guère.—Votre voisin a-t-il beaucoup de café?—Il n'en a qu'un peu.—L'étranger a-t-il beaucoup de grain?—Il en a beaucoup.—L'Americain qu'a-t-il?—Il a beaucoup de sucre.—Le Russe qu'a-t-il?—Il a beaucoup de sel.—Le paysan a-t-il beaucoup de riz?—Il n'en a pas.—A-t-il beaucoup de fromage?—Il n'en a guère.—Qu'avons-nous?—Nous avons beaucoup de pain, beaucoup de vin et beaucoup de livres.—Avons-nous beaucoup d'argent?—Nous n'en avons guère, mais nous en avons assez.—Avez-vous beaucoup de frères?—Je n'en ai qu'un.—Les Français ont-ils beaucoup d'amis?—Ils n'en ont guère.—Notre voisin a-t-il beaucoup de foin?—Il en a assez.—L'Italien a-t-il beaucoup de fromage?—Il en a beaucoup.—

Cet homme a-t-il du cœur?—Il n'en a pas.—Le garçon lu peintre a-t-il des crayons?—Il n'en a pas.

39.

Avez-vous beaucoup de poivre?—Je n'en ai guere.—Le cuisinier a-t-il beaucoup de bœuf?—Il n'a guère de bœuf, mais il a beaucoup de mouton.—Combien de bœufs l'Allemand a-t-il?—Il en a huit.—Combien de chevaux a-t-il?—Il n'en a que quatre.—Qui a beaucoup de biscuits?—Nos matelots en ont beaucoup.—Avons-nous beaucoup de billets?—Nous n'en avons guère.—Combien de billets avons-nous?—Nous n'en avons que trois jolis.—Avez-vous trop de beurre?—Je n'en ai pas assez.—Nos garçons ont-ils trop de livres?—Ils en ont trop.—Notre ami a-t-il trop de lait?—Il n'en a guère, mais il en a assez.—Qui a beaucoup d'argent?—Les paysans en ont beaucoup.—Ont-ils beaucoup de gants?—Ils n'en ont pas.—Le cuisinier a-t-il assez de beurre?—Il n'en a pas assez.—A-t-il assez de vinaigre?—Il en a assez.—Avez-vous beaucoup de savon?—Je n'en ai qu'un peu.—Le marchand a-t-il beaucoup de drap?—Il en a beaucoup.—Qui a beaucoup de papier?—Notre voisin en a beaucoup.—Notre tailleur a-t-il beaucoup de boutons?—Il en a beaucoup.—Le peintre a-t-il beaucoup de jardins?—Il n'en a pas beaucoup.—Combien de jardins a-t-il?—Il n'en a que deux. Combien de couteaux l'Allemand a-t-il?—Il en a trois.—Le capitaine a-t-il de beaux chevaux?—Il en a de beaux, mais son frère n'en a pas.—Avons-nous des bijoux?—Nous en avons beaucoup.—Quels bijoux avons-nous?—Nous avons des bijoux d'or.—Quels chandeliers nos amis ont-ils?—Ils ont des chandeliers d'argent.—Ont-ils des rubans d'or?—Ils en ont.

40

Le jeune homme a-t-il de jolis bâtons?—Il n'a pas de jolis bâtons, mais de beaux oiseaux.—Quels poulets notre cuisinier a-t-il?

—Il a de jolis poulets.—Combien en a-t-il?—Il en a six.—Le chapelier a-t-il des chapeaux?—Il en a beaucoup.—Le menuisier a-t-il beaucoup de bois?—Il n'en a pas beaucoup, mais assez.—Avons-nous les chevaux des Français ou ceux des Allemands?—Nous n'avons ni ceux-ci ni ceux-là.—Quels chevaux avons-nous?—Nous avons les nôtres.—Le Turc a-t-il mes petits peignes?—Il ne les a pas.—Qui les a.—Votre garçon les a.—Nos amis ont-ils de sucre?—Ils ont peu de sucre, mais ils ont beaucoup de miel.—Qui a nos miroirs?—Les Italiens les ont.—Le Français veut-il ce porte-feuille-ci ou celui-là?—Il ne veut ni celui-ci ni celui-là.—Veut-il les matelas que nous avons?—Il ne veut pas ceux que nous avons, mais ceux que ses amis ont.—A-t-il honte?—Il n'a pas honte mais peur.

41.

Quelle heure est-il?—Il est une heure.—Il est deux heures. Il est trois heures.—Il est quatre heures.—Il est cinq heures.—Il est six heures.—Il est sept heures.—Il est huit heures.—Il est neuf heures.—Il est dix heures.—Il est onze heures.—Il est midi.

Vous ne pensâtes pas que c'était un coquin qui trompait tout le monde, et vous vous laissâtes duper.—Ils ne connurent pas le piege qu'on leur tendait, et ils agirent sans méfiance.—Tout le poids de cette dépense retombe sur mon pauvre ami.—Il ne voulut pas lui payer les trois mois échus de son salaire.—Mes fenêtres donnent sur le jardin.—Si vous lui dites cela il mourra de rire.—Cette petite fille me plait.—Vous perdez courage.—Cela tombera par terre.—Boite, ó tabatière.—Caisse de sucre.—Caisse.

42.

Avez-vous beaucoup de couteaux?—J'en ai quelques uns.—Avez-vous beaucoup de crayons?—Je n'en ai que quelques-uns.—L'ami du peintre a-t-il beaucoup de miroirs?—Il n'en a que quelques-uns.—Votre garçon a-t-il quelques sous?—Il en a quelques-uns.—Avez-vous quelques francs?—Nous en avons quelques-uns.—Combien de

francs avez-vous?—J'en ai dix.—Combien de sous l'Espagnol a-t-il?—Il n'en a guère, il n'en a que cinq.—Qui a les beaux verres des Italiens?—Nous les avons.—Les Anglais ont-ils beaucoup de vaisseaux?—Ils en ont beaucoup.—Les Italiens ont-ils beaucoup de chevaux?—Ils n'ont pas beaucoup de chevaux, mais beaucoup d'ânes.—Les Allemands qu'ont-ils?—Ils ont beaucoup d'écus.—Combien d'écus ont-ils?—Ils en ont onze.—Avons-nous les chevaux des Anglais ou ceux des Allemands?—Nous n'avons ni ceux-ci ni ceux-là.—Avons-nous les parapluies des Espagnols?—Nous ne les avons pas, mais les Américains les ont.—Avez-vous beaucoup de beurre?—Je n'en ai guère, mais j'en ai assez.—Les matelots ont-ils les matelas que nous avons?—Ils n'ont pas ceux que nous avons, mais ceux que leur capitaine a.—Le Français a-t-il beaucoup de francs?—Il n'en a que quelques-uns, mais il en a assez.—Votre domestique a-t-il beaucoup de sous?—Il n'a pas de sous, mais assez de francs.

43.

Les Russes ont-ils du poivre?—Ils n'ont guère de poivre, mais beaucoup de sel.—Les Turcs ont-ils beaucoup de vin?—Ils n'ont guère de vin, mais beaucoup de café.—Qui a beaucoup de lait?—Les Allemands en ont beaucoup.—N'avez-vous pas d'autre fusil?—Je n'en ai pas d'autre.—Avons-nous d'autre fromage?—Nous en avons d'autre.—N'ai-je pas d'autre pistolet?—Vous en avez un autre.—Notre voisin n'a-t-il pas d'autre cheval?—Il n'en a pas d'autre.—Votre frère n'a-t-il pas d'autres amis?—Il en a d'autres.—Les cordonniers n'ont-ils pas d'autres souliers?—Ils n'en ont pas d'autres.—Les tailleurs ont-ils beaucoup d'habits?—Ils n'en ont que quelques-uns, ils n'en ont que quatre.—Combien de bas avez-vous? Je n'en ai que deux.—Avez-vous d'autres biscuits?—Je n'en ai pas d'autres.—Combien de tire-bouchons le marchand a-t-il?—Il en a neuf—Combien de bras cet homme-ci a-t-il?—Il n'en a qu'un, l'autre est de bois.—Quel cœur votre garçon a-t-il?—Il a un bon cœur.—N'avez-vous pas d'autre domestique?—J'en ai un autre.—Votre ami

n'a-til pas d'autres oiseaux?—Il en a d'autres.—Combien d'autres oiseaux a-t-il?—Il en a six autres.—Combien de jardins avez-vous? —Je n'en ai qu'un, mais mon ami en a deux.

44.

Quel volume avez-vous?—J'ai le premier.—Avez-vous le second volume de mon ouvrage?—Je l'ai.—Avez-vous le troisième ou le quatrième livre?—Je n'ai ni celui-ci ni celui-là.—Avons nous le cinquième ou le sixième volume?—Nous avons le cinquième volume, mais nous n'avons pas le sixième.—Quels volumes votre ami a-t-il?—Il a le septième volume.—Quel jour du mois avons-nous?—Nous avons le huit.—N'avons nous pas le onze?—Non, Monsieur, nous avons le dix.—Qui a nos francs?—Les Russes les ont.—Ont-ils notre or?—Ils ne l'ont pas.—Le jeune homme a-t-il beaucoup d'argent.—Il n'a guère d'argent, mais beaucoup de courage.—Avez-vous les clous des charpentiers ou ceux des menuisiers?—Je n'ai ni ceux des charpentiers, ni ceux des menuisiers, mais ceux de mes marchands.—Voulez-vous ce gant-ci ou celui là?—Je ne veux ni celui-ci ni celui-là.—Votre ami veut-il ces billets-ci ou ceux-là.—Il veut ceux-ci, mais non ceux-là.—L'Italien a-t-il quelques sous?—Il en a quelques-uns.—A-t-il quelques francs?—Il en a cinq.—Avez vous un autre bâton?—J'en ai un autre.—Quel autre bâton avez-vous?—J'ai un autre bâton de fer.—Avez-vous quelques bons chandeliers?—Nous en avons quelques-uns.—Votre garçon a-t- il un autre chapeau?—Il en a un autre.—Ces hommes ont-ils du vinaigre?—Ces hommes n'en ont pas, mais leurs amis en ont.—Les paysans ont-ils d'autres sacs?—Ils n'en ont pas d'autres.—Ont-ils d'autre pain?—Ils en ont d'autre.

45.

Est-il tard?—Il n'est pas tard.—Il est de bonne heure.—Quelle heure est-il?—Il est une heure.—Il est deux heures.—Il est deux heures et demie.—Il est trois heures.—Il est trois heures moins un quart.—Il est quatre heures.—Il est quatre heures et deux minutes.—

Il est cinq heures.—Il est cinq heures moins cinq minutes.—Il est six heures.—Il est six heures moins un quart.—Il est sept heures. —Il est sept heures et demie.—Il est huit heures.—Il est huit heures et quart.—Il est neuf heures.—Il est neuf heures moins dix minutes.—Il est dix heures.—Il est dix heures et demie.—Il est once heures moins cinq minutes.—Il est midi.—Il est midi et quart.

—Le tiroir de la table.—Il fait une chaleur terrible.—Les chaleurs de Juillet.—Le froid et le chaud.

46.

Quel tome de son ouvrage avez-vous?—J'ai le premier.—Combien de tomes cet ouvrage a-t-il?—Il en a deux.—Avez-vous mon ouvrage ou celui de mon frère?—J'ai l'un et l'autre.—L'étranger a-t-il mon peigne ou mon couteau?—Il a l'un et l'autre.—Avez-vous mon pain ou mon fromage?—Je n'ai ni l'un ni l'autre.—Le Hollandais a-t-il mon verre ou celui de mon ami?—Il n'a ni l'un ni l'autre.—L'Irlandais a-t-il nos chevaux ou nos coffres.—Il a les uns et les autres.—L'Ecossais a-t il nos souliers ou nos bas?—Il n'a ni les uns ni les autres.—Qu'a-t-il?—Il a ses bons fusils de fer.—Les Hollandais ont-ils nos vaisseaux ou ceux des Espagnols? —Ils n'ont ni les uns ni les autres.—Quels vaisseaux ont-ils?—Ils ont les leurs.—Avons-nous encore du foin?—Nous en avons encore. —Notre marchand a-t-il encore du poivre.—Il en a encore.—Votre ami a-t-il encore de l'argent?—Il n'en a plus.—A-t-il encore des bijoux?—Il en a encore.—Avez-vous encore du café?—Nous n'avons plus de café; mais nous avons encore du chocolat.—Le Hollandais a-t-il encore du sel?—Il n'a plus de sel; mais il a encore du beurre. —Le peintre a-t-il encore des tableaux?—Il n'a plus de tableaux; mais il a encore des crayons.—Les matelots ont-ils encore des biscuits?—Ils n'en ont plus.—Vos garçons ont-ils encore des livres?—Ils n'en ont plus.—Le jeune homme a-t-il encore des amis?—Il n'en a plus.

47.

Notre cuisinier a-t-il encore beaucoup de bœuf?—Il n'en a plus guère.—A-t-il encore beaucoup de poulets?—Il n'en a plus guère.—Le paysan a-t-il encore beaucoup de lait?—Il n'a plus guère de lait; mais il a encore beaucoup de beurre.—Les Français ont-ils encore beaucoup de chevaux?—Ils n'en ont plus guère. —Avez-vous encore beaucoup de papier?—J'en ai encore beaucoup. —Avons-nous encore beaucoup de miroirs?—Nous en avons encore beaucoup.—Avez-vous encore un livre?—J'en ai encore un.—Vos voisins ont-ils encore un jardin?—Ils en ont encore un.—Votre ami a-t-il encore un parapluie?—Il n'en a plus.—Les Ecossais ont-ils encore quelques livres?—Ils en ont encore quelques-uns.—Le tailleur a-t-il encore quelques boutons?—Il n'en a plus.—Votre charpentier a-t-il encore quelques clous?—Il n'a plus de clous; mais il a encore quelques bâtons.—Les Espagnols ont-ils encore quelques sous? —Ils en ont encore quelques-uns.—L'Allemand a-t-il encore quelques bœfs?—Il en a encore quelques-uns.—Avez-vous encore quelques francs?—Je n'ai plus de francs, mais j'ai encore quelques ecus.—Qu'avez-vous encore?—Nous avons encore quelques vaisseaux et quelques bons matelots.—Ai-je encore un peu d'argent?—Vous en avez encore un peu.—Avez-vous encore du courage?—Je n'en ai plus.—Avez-vous encore beaucoup de vinaigre?—Je n'en ai plus guère; mais mon frère en a encore beaucoup.

48.

A-t-il assez de sucre?—Il n'en a pas assez.—Avons-nous assez de francs?—Nous n'en avons pas assez.—Le menuisier a-t-il assez de bois?—Il en a assez.—A-t-il assez de marteaux?—Il en a assez.—Quels marteaux a-t-il?—Il a des marteaux de fer et de bois.—Avez-vous assez de riz?—Nous n'avons pas assez de riz, mais nous avons assez de sucre.—Avez-vous encore beaucoup de gants?—Je n'en ai plus guère.—Le Russe a-t-il un autre vaisseau? —Il en a un autre.—A-t-il un autre sac?—Il n'en a pas d'autre.—

Quel jour du mois est-ce?—C'est le six.—Combien d'amis avez vous?—Je n'ai qu'un bon ami.—Le paysan a-t-il trop de pain?—Il n'en a pas assez.—A-t-il beaucoup d'argent?—Il n'a guère d'argent, mais assez de foin.—Avons-nous les bas de fil ou les bas de coton?—Nous n'avons ni les bas de fil ni les bas de coton.—Avez-vous encore du miel?—Je n'en ai plus.—Avez-vous encore des bœfs?—Je n'en ai plus.

49.

Ce monsieur vit dans un luxe Asiatique.—Combien de fois parait cet avertissement?—Il parait tous les deux jours; de deux Lundis l'un, de deux Samedis l'un, de deux Jeudis l'un, de deux Vendredis l'un, de deux Dimanches l'un, de deux Mercredies l'un, de deux Mardis l'un, tous les quinze jours, de deux soirs l'un.—Avez-vous reçu un bon conseil de votre ami?—Non, monsieur, il n'a pas l'habitude de conseiller personne.—Je suis faché de vous déranger pour mon cahier.—Cela ne me dérange pas.

Venez-vous de la rue Royale?—Non, monsieur, je viens de l'allée du jardin.—Ce champ-là est mieux cultivé que celui-ci.—Allez-vous aux Champs Elisées?—Avez-vous vu le Champ de Mars?—Venez-vous du champ de bataille?—Avez-vous vu ma maison de campagne?—Venez-vous de la campagne?—Celui-ci est un homme de la campagne.—Avez-vous été longtemps à la campagne?—En rase campagne.

50.

Avez-vous un cheval?—J'en ai plusieurs.—A-t-il plusieurs habits?—Il n'en a qu'un.—Qui a plusieurs miroirs?—Mon frère en a plusieurs.—Quels miroirs a-t-il?—Il en a de beaux.—Qui a mes bons gâteaux?—Plusieurs hommes les ont.—Votre ami a-t-il un enfant?—Il en a plusieurs.—Avez-vous autant de cafe que de the? —J'ai autant de l'un que de l'autre.—Cet homme-ci a-t-il un fils?—Il en a plusieurs.—Combien de fils a-t-il?—Il en a quatre.—Combien d'enfants nos amis ont-ils?—Ils en ont beaucoup; ils en ont

dix.—Avons-nous autant de pain que de beurre?—Vous avez autant de l'un que de l'autre.—Cet homme-ci a-t-il autant d'amis que d'ennemies?—Il a autant des uns que des autres.—Avons-nous autant de souliers que de bas?—Nous avons autant des uns que des autres.—Votre père a-t-il autant d'or que d'argent?—Il a plus de celui-ci que de celui-là.—Le capitaine a-t-il autant de matelots que de vaisseaux?—Il a plus de ceux-ci que de ceux-là.—Il a plus des uns que des autres.

51.

Avez-vous autant de fusils que moi?—J'en ai tout autant.—L'étranger a-t-il autant de courage que nous?—Il en a tout autant.—Avons-nous autant de bon que de mauvais papier?—Nous avons autant de l'un que de l'autre.—Nos voisins ont-ils autant de fromage que de lait?—Ils ont plus de celui-ci que de celui-là.—Vos fils ont-ils autant de gâteaux que de livres?—Ils ont plus de ceux-ci que de ceux-là, plus des uns que des autres.—Combien de nez l'homme a-t-il?—Il n'en a qu'un.—Combien de doigts a-t-il?—Il en a plusieurs.—Combien de pistolets avez-vous?—Je n'en ai qu'un, mais mon père en a plus que mois; il en a cinq.—Mes enfants ont-ils autant de courage que les vôtres?—Les vôtres en ont plus que les mien.—Ai-je autant d'argent que vous?—Vous en avez moins que moi.—Avez-vous autant de livres que moi?—J'en ai moins que vous.—Ai-je autant d'ennemis que votre père?—Vous en avez moins que lui.—Les Russes ont-ils autant d'enfants que nous?—Nous en avons moins qu'eux.—Les Français ont-ils autant de vaisseaux que nous?—Ils en ont moins que nous.—Avous-nous autant de bijoux qu'eux?—Nous en avons moins qu'eux.—Avons-nous moins de couteaux que les enfants de nos amis?—Nous en avons moins qu'eux.

52.

Qui a moins d'amis que nous?—Personne n'en a moins.—Avez-vous autant de votre vin que du mien?—J'ai autant du

votre que du mien.—Ai-je autant de vos livres que des miens?—Vous avez moins des miens que des vôtres.—Le Turc a-t-il autant de votre argent que du sien?—Il a moins du sien que du nôtre.—Votre boulanger a-t-il moins de pain que d'argent?—Il a moins de celui-ci que de celui-là.—Notre marchand a-t-il moins de chiens que de chevaux?—Il a moins de ceux-ci que de ceux-là; moins des uns que des autres.—Vos domestiques ont-ils plus de bâtons que de balais?—Ils ont plus de ceux-ci que de ceux-là.—Notre cuisinier a-t-il autant de beurre que de bœuf?—Il a autant de l'un que de l'autre.—A-t-il autant de poulets que d'oiseaux?—Il a plus de ceux-ci que de ceux-là.

53.

Le charpentier a-t-il autant de bâtons que de clous?—Il a tout autant de ceux-ci que de ceux-là.—Avez-vous plus de biscuits que de verres?—J'ai plus de ceux-ci que de ceux-la.—Notre ami a-t-il plus de sucre que de miel?—Il n'a pas autant de celui-ci que de celui-là.—A-t-il plus de gants que de parapluies?—Il n'a pas autant de ceux-ci que de ceux-là.—Qui a plus de savon que moi?—Mon fils en a plus.—A-t-il autant de chevaux que moi.—Il n'a pas autant de chevaux que vous; mais il a plus de tableaux.—Le marchand a-t-il moins de bœufs que nous?—Il a moins de bœufs que nous, et nous avons moins de grain que lui.—Avez-vous un autre billet?—J'en ai un autre.—Votre fils a-t-il encore un porte-feuille?—Il en a encore plusieurs.—Les Hollandais ont-ils autant de jardins que nous?—Nous en avons moins qu'eux. Nous avons moins de pain et moins de beurre qu'eux. Nous n'avons guère d'argent, mais assez de pain, de bœuf, de fromage et de vin.—Avez-vous antant de courage que le fils de notre voisin?—J'en ai tout autant.—Le jeune homme a-t-il autant de billets que nous?—Il en a tout autant.

54.

Quel est le plus grand compliment qu'on puisse faire à un

auteur?—Le citer.—Comment s'appelle *oblea* en français.—Cela s'appele pain à cacheter.—Comment s'appelle *camino de hierro* en francais?—Chemin de fer.—Avez-vous un rendez-vous avec ce monsieur?—Oui, monsieur, j'ai un rendez-vous avec lui ce soir.—Entendez-vous?—Qu'est-ce?—C'est la cloche.—Non c'est la sonnette.—Je vous suis bien obligé de votre bonté.—Il n'y a pas de quoi. Etes-vous prêt?—Je ne suis pas encore prêt.—Excusez-moi un moment.—Certainement.—Voulez-vous prendre un siège?—Excusez-moi, je suis pressé.—Etes-vous très pressé?—Vraiment, je suis très pressé.—J'en suis bien fâché.—Vous devenez bien rare.—Je suis toujours occupé.—Il y a quelqu'un à la porte?—Qui est là?—Qui est-ce?—Entrez.—Je suis fort charme de vous voir.—Comment ça va-t-il?—Assez bien à votre service.—Voulez-vous vous asseoir?—Qui est-ce Monsieur?—C'est mon teneur de livres.—Ce'est mon caissier.—Etes-vous occupe maintenant?—Oui, Monsieur, je suis un peu occupé dans ce moment, mais cela ne fait rien, qu'y a-t-il pour votre service?

Vous avez le visage enflé.—Ces hommes sont des figures de reprouvés.—Une mine renfrognée.—En face.—Jeter au nez.—Un homme à deux visages.—Vous avez perdu votre embonpoint.—Voulez-vous manger de la viande?—

55.

Avez-vous encore envie d'acheter le cheval de mon ami?—J'ai encore envie de l'acheter; mais je n'ai plus d'argent.—Avez-vous le temps de travailler?—J'ai le temps, mais je n'ai pas envie de travailler.—Votre frère a-t-il le temps de couper les bâtons?—Il a le temps d'en couper.—A-t-il envie de couper du pain?—Il a envie d'en couper, mais il n'a pas de couteau.—Avez-vous le temps de couper du fromage?—J'ai le temps d'en couper.—A-t-il envie de couper l'arbre?—Il a envie de le couper, mais il n'a pas le temps.—Le tailleur a-t-il le temps de couper le drap?—Il a le temps de le couper.—Ai-je le temps de couper les arbres?—Vous avez le temps de les couper.—Le peintre a-t-il

envie d'acheter un cheval?—Il a envie d'en acheter deux.—Votre capitaine a-t-il le temps de parler?—Il a le temps, mais il n'a pas envie de parler.—Avez-vous peur de parler?—Je n'ai pas peur. mais j'ai bonte de parler.—Ai-je raison d'acheter un fusil?—Vous avez raison d'en acheter un.—Votre ami a-t-il raison d'acheter un grand bœuf?—Il a tort d'en acheter un.—Ai-je raison d'acheter des petits bœufs?—Vous avez raison d'en acheter.

56.

Avez-vous envie de parler?—J'ai envie, mais je n'ai pas le cœur de parler.—Avez-vous le courage de vous couper le doigt?—Je n'ai pas le courage de me le couper.—Ai-je raison de parler?—Vous n'avez pas tort de parler, mais vous avez tort de couper mes arbres.—Le fils de votre ami a-t-il envie d'acheter encore un oiseau?—Il a envie d'en acheter encore un.—Avez-vous envie d'acheter encore quelques chevaux?—Nous avons envie d'en acheter encore quelques-uns, mais nous n'avons plus d'argent.—Notre tailleur qu'a-t-il envie de raccommoder?—Il a envie de raccommoder nos vieux habits.—Le cordonnier a-t-il le temps de raccommoder nos souliers?—Il a le temps, mais il n'a pas envie de les raccommoder.—Qui a envie de raccommoder nos chapeaux?—Le chapelier a envie de les raccommoder.—Avez-vous peur de chercher mon cheval?—Je n'ai pas peur, mais je n'ai pas le temps de le chercher.—Qu'avez vous envie d'acheter?—Nous avons envie d'acheter quelque chose de bon, et nos voisins ont envie d'acheter quelque chose de beau.—Leurs enfants ont-ils peur de ramasser des clous?—Ils n'ont pas peur d'en ramasser.—Avez-vous envie de casser mon bijou?—J'ai envie de le ramasser, mais non pas de le casser.—Ai-je tort de ramasser vos gants?—Vous n'avez pas tort de les ramasser, mais vous avez tort de les couper

57.

Avez-vous le courage de casser ces verres?—J'ai le courage,

mais je n'ai pas envie de les casser.—Qui a envie de casser notre miroir?—Notre ennemi a envie de le casser.—Les etrangers ont-ils envie de casser nos pistolets?—Ils ont envie, mais ils n'ont pas le courage de les casser.—Avez-vous envie de casser le pistolet du capitaine?—J'ai envie, mais j'ai peur de le casser.—Qui a envie d'acheter mon beau chien?--Personne n'a envie de l'acheter.—Avez-vous envie d'acheter mes beaux coffres ou ceux du Français?—J'ai envie d'acheter les vôtres et non ceux du Français.—Quels livres l'Anglais a-t-il envie d'acheter?—Il a envie d'acheter ceux que vous avez, ceux qu'a votre fils, et ceux qu'a le mien.—Quels gants avez-vous envie de chercher?—Les vôtres, les miens et ceux de nos enfants.

58.

Quels miroirs les ennemis ont-ils envie de casser?—Ils ont envie de casser ceux que vous avez, ceux que j'ai, et ceux que nos enfants et nos amis ont.—Votre père a-t-il envie d'acheter ces gâteaux-ci ou ceux-là?—Il a envie d'acheter ceux-ci.—Ai-je raison de ramasser vos billets?—Vous avez raison de les ramasser.—L'Italien a-t-il raison de chercher votre porte-feuille?—Il a tort de le chercher.—Avez-vous envie d'acheter un autre vaisseau?—J'ai envie d'en acheter un autre.—Notre ennemi a-t-il envie d'acheter encore un vaisseau?—Il a envie d'en acheter encore plusieurs, mais il a peur d'en acheter.—Avez-vous deux chevaux?—Je n'en ai pu'un, mais j'ai envie d'en acheter encore un.

59.

Voulez-vous avoir la bonté de mettre cette lettre au net?—Avec grand plaisir.—Voulez-vous aller au concert ou à l'opéra?—Comme vous voudrez.—Avez-vous un exemplaire de mon dictionnaire?—Je n'ai pas d'exemplaire de votre dictionnaire, mais i'en ai un de votre grammaire.—Avez-vous une copie de cette

lettre?—Oui, Monsieur.—Voulez-vous avoir la bonté de me dire en français les jours de la semaine?—Certainement, avec beaucoup de plaisir.—Dimanche, Lundi, Mardi, Mecredi, Jeudi, Vendredi et Samedi.

Je pris ma course et sautai le fossé.—La carrière des armes—Il a fait son chemin.—Tour.—Les pères doivent châtier leurs enfants pour les rendre meilleurs.—Dans Athènes, ceux qui ne pouvaient pas prouver les moyens qui les faisaient subsister etaient punis de mort.

60.

Voulez-vous travailler?—Je veux travailler, mais je suis fatigué.—Voulez-vous casser mes verres?—Je ne veux pas les casser. Voulez,vous chercher mon fils?—Je veux le chercher.—Que voulez-vous ramasser?—Je veux ramasser cet écu et ce franc.—Voulez-vous ramasser ce sou-ci ou celui-là?—Je veux ramasser l'un et l'autre.—Votre voisin veut-il acheter ces peignes-ci ou ceux-là?—Il veut acheter ceux-ci et ceux-là.—Cet homme veut il vous couper le doigt?—Il ne veut pas couper le mien, mais le sien.—Le peintre veut il brûler du papier?—Il veut en brûler.—Le cordonnier que veut-il raccommoder?—Il veut raccommoder nos vieux souliers.—Le tailleur veut-il raccommoder quelque chose?—Il veut raccommoder des gilets.—Votre ennemi veut-il brûler son vaisseau?—Il ne veut pas brûler le sien, mais le nôtre.—Voulez-vous faire quelque chose?—Je ne veux rien faire.—Que voulez-vous faire?—Nous voulons chauffer notre thé et le casé de notre père.—Voulez-vous chauffer le bouillon de mon frère?—Je veux bien le chauffer.—Votre domestique veut-il faire mon feu?—Il veut le faire mais il n'a pas le temps.

61.

Voulez vous parler?—Je veux parler.—Votre fils veut il tra.

vailler?—Il ne veut pas travailler?—Que veut-il faire?—Il veut boire du du vin.—Voulez-vous acheter quelque chose?—Je veux acheter quelque chose.—Que voulez-vous acheter?—Je veux acheter des bijoux.—Voulez-vous raccommoder mon linge?—Je veux le raccommoder.—Qui veut raccommoder les bas de mon fils.—Nous voulons les raccommoder.—Le Russe veut-il acheter ce tableau-ci ou celui-là?—Il ne veut acheter ni celui-ci ni celui-là.—Que veut il acheter?—Il veut acheter des vaisseaux?—Quels miroirs l'Anglais veut-il acheter?—Il veut acheter ceux qu'ont les Français, et ceux qu'ont les Italiens.—Votre père veut-il chercher son parapluie ou son baton?—Il veut chercher l'un et l'autre.—Voulez-vous boire du vin?—Je veux en boire, mais je n'en ai pas.—Le matelot veut-il boire du lait?—Il ne veut pas en boire, il n'a pas soif.—Le capitaine que veut-il boire?—Il ne veut rien boire.—Le chapelier que veut-il faire?—Il veut faire des chapeaux.—Le charpentier veut-il faire quelque chose?—Il veut faire un grand vaisseau.—Voulez-vous acheter un oiseau?—Je veux en acheter plusieur.

62.

Le Turc veut-il acheter plus de fusils que de couteaux?—Il veut acheter plus de ceux-ci que de ceux-là.—Combien de balais votre domestique veut-il acheter?—Il veut en acheter trois.—Voulez vous acheter beaucoup de bas?—Nous n'en voulons acheter que quelques-uns, mais nos enfants veulent en acheter beaucoup.—Vos enfants veulent-ils chercher les gants que nous avons?—Ils ne veulent pas chercher que vous avez, mais ceux qu'a mon père.—Quelqu'un veut il déchirer votre habit?—Personne ne veut le déchirer.—Qui veut déchirer mes livres?—Vos enfants veulent les déchirer.—Chez qui notre père est-il?—Il est chez son ami.—Chez qui voulez-vous aller?—Je veux aller chez vous.—Voulez-vous aller chez moi?—Je ne veux pas aller chez vous, mais chez mon frère. Votre père veut-il aller chez son ami?—Il ne veut pas aller chez son ami, mais chez son voisin.—Chez qui votre fils est-il?—Il est chez nous.—Voulez-vous chercher nos chapeaux ou ceux des Hollandais?—Je ne veux chercher ni les vôtres ni ceux des Hollandais; mais je veux chercher les miens et ceux de mes bons amis.

63.

Ai-je raison de chauffer votre bouillon?—Vous avez raison de le chauffer.—Mon domestique a-t-il raison de chauffer votre linge?—Il a tort de le chauffer.—A-t-il peur de déchirer votre habit?—Il n'a pas peur de le déchirer, mais de le brûler.—Vos enfants veulent-ils aller chez nos amis?—Ils ne veulent pas aller chez vos amis, mais chez les nôtres.—Vos enfants sons ils à la maison?—Ils ne sont pas chez eux, mais chez leurs voisins.—Le capitaine est-il chez lui?—Ils n'est pas chez lui, mais chez son frère.—L'étranger est-il chez notre frère?—Il n'est pas chez notre frère, mais chez notre père.—Chez qui l'Anglaise est-il?—Il est chez vous.—L'Américain est-il chez nous?—Non, Monsieur, il n'est pas chez nous, mais chez son ami.—Chez qui l'Italien est-il?—Il n'est chez personne; il est chez lui.—Voulez-vous aller à la maison?—Je ne veux pas aller à la maison; je veux aller chez le fils de mon voisin.—Votre père est-il chez lui?—Non, Monsieur, il n'est pas à la maison.—Chez qui'il?—Il est chez les bons amis de notre vieux voisin.—Voulez-vous aller chez quelqu'un?—Je ne veux aller chez personne.

64.

Où est votre fils?—Il est chez lui.—Que veut-il faire à la maison?—Il veut boire de bon vin.—Votre frère est-il à la maison?—Il n'est pas à la maison, il est chez l'étranger.—Que voulez-vous boire?—Je veux boire du lait.—L'Allemand que veut-il faire à la maison?—Il veut travailler et boire de bon vin.—Q'uavez-vous à la maison?—Je n'ai rien à la maison.—Le marchand a-t-il envie d'acheter autant de sucre que de thé?—Il a envie d'acheter autant de l'un que de l'autre.—Etes-vous fatigué?—

Je ne suis pas fatigué.—Qui est fatigué?—Mon frère est fatigué. —L'Espagnol a-t-il envie d'acheter autant de chevaux que d'ânes? -Il a envie d'acheter plus de ceux-ci que de ceux-là.—Voulez-vous boire quelque chose?—Je ne veut rien boire.—Combien de poulets le cuisinier veut-il acheter?—Il veut en acheter quatre.—Les Français veulent-ils acheter quelque chose?—Ils ne veulent rien acheter.—L'Espagnol veut-il acheter quelque chose?—Il veut acheter quelque chose, mais il n'a pas d'argent.—Voulez-vous aller chez nos frères?—Je ne veux pas aller chez eux, mais chez leurs enfants.—L'Ecossais est-il chez quelqu'un?—Il n'est chez personne —Où est il?—Il est chez lui.

65.

Voulez-vous un reçu?—Comme vous voudrez.—N'importe.—Voulez-vous un billet?—S'il vous plait.—Voulez-vous signer ce reçu?—Oui, et le billet à ordre aussi, si vous le desirez.—Avez-vous vu ma signature?—Je l'ai vu une fois, deux fois.—Voulez-vous avoir la bonté de me passer le papier brouillard?—Le voulez-vous?—Certainement.—Avez-vous la clef de la porte de ma chambre?—Je n'ai pas la clef de votre chambre; j'ai la clef de votre grammaire.—De quelle date est le billet?—Il est du premier ou du deux Janvier.—Quelle belle signature!—Est-ce votre nom?—Non, Monsieur, c'est le nom de mon frère.—Son avertissement a-t-il été publié?—Non, Monsieur, il n'a pas coûtume de publier des annonces.—Qui demeure dans cette maison?—Mon ami.—Il vit dans un luxe asiatique.

Je vais à la chasse.—Il y a beaucoup de gibier dans ces bois.—Gros gibier.—Menu gibier.—Faire lever le gibier.—Votre maison est près de la mienne.—La rivière n'est pas si près de la ville que mon ami le disait.—Je lui donnai près de (ó environ) cinquante piastres.—Il est déja près de (o environ) dix heures.

66.

Voulez-vous aller à la maison?—Je veux y aller.—Votre fils

veut-il aller chez moi?—Il veut y aller.—Votre frère est-il chez lui?—Il y est.—Où voulez-vous aller?—Je veux aller chez moi.—Vos enfants veulent-ils aller chez moi?—Ils ne veulent pas y aller.—Chez qui voulez-vous porter ce billet?—Je veux le porter chez mon voisin.—Votre domestique veut-il porter mon billet chez votre père?—Il veut l'y porter.—Votre frère veut-il porter mes fusils chez le Russe?—Il veut les y porter.—Chez qui nos ennemis veulent-ils porter nos pistolets?—Ils veulent les porter chez les Turcs.—Où le cordonnier veut-il porter mes souliers?—Il veut les porter chez vous.—Veut-il les porter à la maison?—Il ne veut pas les y porter.—Voulez-vous venir chez moi?—Je ne veux pas y aller.—Où voulez-vous aller?—Je veux aller chez les bons Anglais.—Les bons Italiens veulent-ils aller chez nous?—Ils ne veulent pas y aller.—Où veulent-ils aller?—Ils ne veulent aller nulle part.

67.

Voulez-vous mener votre fils chez moi?—Je ne veux pas le mener chez vous, mais chez le capitaine.- Quand voulez-vous le mener chez le capitaine?—Je veux l'y mener demain.—Voulez-vous mener mes enfants chez le médecin?—Je veux les y mener.—Quand voulez-vous les y mener?—Je veux les y mener aujourd'hui. —A quelle heure voulez-vous les y mener?—A deux heures et demi.—Quand voulez-vous envoyer votre domestique chez le médecin?—Je veux l'y envoyer aujourd'hui.—A quelle heure?—A dix heures et quart.—Voulez-vous aller quelque part?—Je veux aller quelque part.—Où voulez-vous aller?—Je veux aller chez l'Ecossais. L'Irlandais veut-il venir chez vous?—Il veut venir chez moi.—Votre fils veut-il aller chez quelqu'un?—Il veut aller chez quelqu'un.—Chez qui veut-il aller?—Il veut aller chez ses amis.—Les Espagnols veulent-ils aller quelque part?—Ils ne veulent aller nulle part.—Notre ami veut-il aller chez quelqu'un?—Il ne veut aller chez personne.

68.

Quand voulez-vous mener votre adolescent chez le peintre?—Je veux l'y mener aujourd'hui.—Où veut-il porter ces oiseaux?—Il ne veut les porter nulle part.—Voulez-vous mener le médecin chez cette homme?—Je veux l'y mener.—Quand le médecin veut-il aller chez votre frère?—Il veut y aller aujourd'hui.—Voulez-vous envoyer un domestique chez moi?—Je veux y envoyer un.—Voulez-vous envoyer un enfant chez le peintre?—Je ne veux pas y en envoyer un.—Chez qui le capitaine est-il?—Il n'est chez personne.—Votre frère a-t-il le temps d'aller chez moi?—Il n'a pas le temps d'y aller.—Le Français veut-il écrire encore un billet? Il veut en écrire encore un.—Votre ami a-t-il envie d'écrire autant de billets que moi?—Il a envie d'en écrire tout autant.—Chez qui veut-il les envoyer?—Il veut les envoyer chez ses amis.—Qui veut écrire de petits billets?—Le jeune homme veut en écrire.—Voulez-vous porter beaucoup de livres chez mon père?—Je ne veux y en porter que quelques-uns.

69.

Voulez-vous envoyer encore un coffre chez notre ami?—Je veux y en envoyer encore plusieurs.—Combien de chapeaux le chapelier veut-il encore envoyer?—Il veut en envoyer encore six. Le tailleur veut-il envoyer autant de souliers que le cordonnier? Il veut en envoyer moins.—Votre fils a-t-il le courage d'aller chez le capitaine?—Il a le courage d'y aller, mais il n'a pas le temps.—Voulez-vous acheter autant de chiens que de chevaux?—Je veux acheter plus de ceux-ci que de ceux-là.—A quelle heure voulez-vous envoyer votre domestique chez le Hollandais?—Je veux l'y envoyer à six heures moins un quart.—A quelle heure votre père est-il chez lui?—Il est chez lui à midi.—A quelle heure votre ami veut-il écrire ses billets?—Il veut les écrire à minuit.—Avez-vous peur d'aller chez le capitaine?—Je n'ai pas peur, mais j'ai honte d'y aller

70.

Nous avons reçu votre lettre de 2 courant.—Cet homme la 'a-t-il pas un drôle de corps?—Je le crois.—Servez-vous.—Comme elle a l'air belle.—Votre ami est-il homme de bien?—Il l'est sans aucun doute.—Je lui souhaite bon succès dans son entreprise.—A-t-il bien écrit son exercice?—J'espère que oui.—Je suppose que oui.—Je suppose que non.—Votre serviteur, Monsieur.—Mademoiselle, j'ai l'honneur de vous saluer.—Voulez-vous avoir la bonté d'entrer?—Etes-vous occupé?—Pas dans ce moment.—Que nous dites vous de nouveau?—Rien de particulier

Avez-vous vu la sentinelle?—Non, Monsieur, mais j'ai vu la vedette.—La porte est-elle fermée?—Elle est fermée.—Le temps s'est-il couvert?—Oui, Monsieur, il est couvert de tous côtés.

71.

Le charpentier a-t-il assez d'argent pour acheter un marteau?—Il en a assez pour en acheter un.—Le capitaine a-t-il assez d'argent pour acheter un vaisseau?—Il n'en a pas assez pour en acheter un.—Le paysan a-t-il envie d'acheter du pain?—Il a envie d'en acheter, mais il n'a pas assez d'argent pour en acheter.—Votre fils a-t-il du papier pour ecrire un billet?—Il n'en a pas pour en écrire un.—Avez-vous le temps de voir mon frère?—Je n'ai pas le temps de le voir.—Votre père veut-il me voir?—Il ne veut pas vous voir.—Votre domestique a t-il un balai pour balayer le plancher?—Il en a un pour le balayer.—Veut-il le balayer?—Il veut le balayer.—Le matelot a-t-il de l'argent pour acheter du chocolat?—Il n'en a pas pour en acheter.—Votre cuisinier a-t-il de l'argent pour acheter du bœuf?—Il en a pour en acheter. A-t-il de l'argent pour acheter des poulets?—Il en a pour en acheter.—Avez-vous assez de sel pour saler mon bœuf?—J'en ai assez pour le saler.—Votre ami veut-il venir chez moi pour me voir?—Il ne veut ni aller chez vous, ni vous voir.—Votre voisin